

DOSSIER DE PRESENTATION

SOUS LEURS CENDRES, NOS BRAISES



Création mai 2018

Une création pluridisciplinaire qui réunit un ensemble classique, du théâtre et de la danse hip-hop avec des jeunes en réinsertion sociale, en insertion professionnelle, en suivi pénitentiaire, nouvellement arrivés sur le territoire.

Producteurs délégués : le Forum Voix Etouffées et la Compagnie Mémoires Vives

CONTACTS



+33 (0)7 61 04 87 93

Marine JANIN
Administratrice
administration@voixetouffees.org



+33 (0)9 54 55 21 67

Vanessa FORLER
Chargée de production et de diffusion
prod.ciememoiresvives@gmail.com

SOMMAIRE

I.	LES PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS	3
A.	Forum Voix Etouffées	3
B.	Compagnie Mémoires Vives	3
II.	NOTE D'INTENTION	4
A.	la musique	5
B.	la danse	5
C.	le théâtre, la littérature	5
D.	l'image	5
III.	LES PARTENAIRES	6
IV.	DISTRUBUTION	6
V.	CALENDRIER	6
VI.	PRODUCTION	6
VII.	BIOGRAPHIES	7
A.	Amaury du Closel	7
B.	Yan Gilg	7
	CONTACTS	9

I. LES PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS

A. Forum Voix Etouffées

Créé en 2003 par le chef d'orchestre Amaury du Closel, le Forum Voix Etouffées est une structure internationale de production et de recherches musicales dont l'objectif est la réhabilitation des compositeurs victimes du nazisme et plus généralement des totalitarismes. Elle organise des colloques scientifiques, des concerts, conférences et enregistrements dans l'Europe entière, notamment dans le cadre du programme de l'Union Européenne « L'Europe pour les Citoyens » et a mis en place un réseau d'une trentaine de partenaires – musées, mémoriaux, institutions musicales – pour promouvoir au niveau européen un concept de « mémoire positive » de l'Histoire de la Shoah, qu'elle transmet au moyen de la musique.

B. Compagnie Mémoires Vives

Mémoires Vives est une compagnie fondée par Yan Gilg, à l'initiative d'artistes, réalisateurs, historiens, travailleurs sociaux, acteurs culturels d'ici et d'ailleurs, d'horizons et d'origines diverses. Elle s'est donnée pour objectif de produire et diffuser des spectacles vivants traitant de l'histoire des immigrations et de la mémoire collective. Inscrits dans le champ des Cultures Urbaines, les différents projets de la Compagnie sont autant d'espaces, d'instantanés, de croisements artistiques et culturels et autant « d'hymnes à la diversité ». Ces projets permettent à des artistes de créer des spectacles sur des thématiques mémorielles propres aux territoires dans lesquels ils se trouvent.

Les activités et missions de la Compagnie Mémoires Vives sont :

- La création, la production et diffusion d'œuvres artistiques sur l'Histoire et les Mémoires Plurielles (mémoires des territoires, des habitants, des Quartiers Populaires, etc.).
- La valorisation des croisements et des métissages artistiques et culturels.
- L'encadrement d'ateliers de création et de transmission dans différentes disciplines artistiques.
- La création collective et partagée d'œuvres artistiques inscrites dans la lutte contre les discriminations et pour l'égalité des droits.
- L'accompagnement et la professionnalisation d'artistes émergents issus des quartiers populaires.
- L'animation d'un réseau national d'initiatives et de structures œuvrant pour la même démarche, à l'intersection entre éducation populaire et création artistique.

II. NOTE D'INTENTION

Animées par un humanisme commun, ces deux structures sont convaincues de la nécessité qu'il y a pour l'Europe de répondre de façon collective et ouverte à la crise actuelle des réfugiés, pour éviter une crise humanitaire majeure et les risques de dislocation que fait lui courir les replis identitaires de ses partenaires et la montée des populismes dans de nombreux pays de l'Union Européenne.

C'est une rencontre entre des univers esthétiques et des disciplines artistiques différents : la musique classique, le hip-hop, le théâtre, le chant lyrique, le rap, l'image et le son, le corps et le verbe. C'est également une rencontre entre des artistes professionnels et des personnes fragilisées, une rencontre entre le passé et le présent.

La création s'appuie sur des œuvres d'auteurs et de compositeurs qui, durant les guerres modernes, de la première à la seconde, nous interpellent sur la condition humaine et l'état du monde. Ce monde qui s'abandonne sans broncher à la destruction et à la mort de toute chose. Ce monde qui, malgré une technologie qui lui permet matériellement d'offrir à tous une vie digne, se perd dans une course mortifère, une compétition suicidaire, le rendant aveugle et sourd à l'humanité.

Depuis la fin de la Première Guerre Mondiale, l'Europe a été marquée par le flux incessant de réfugiés fuyant la montée des totalitarismes, l'extrême pauvreté, les destructions des guerres successives, le génocide de groupes ethniques ou religieux. Si les théâtres d'opérations se sont aujourd'hui déplacés, notamment vers le Moyen-Orient, l'Europe pacifiée reste pour beaucoup de leurs victimes civiles et politiques, l'asile salvateur.

La correspondance historique entre le 20ème et le 21ème siècles est flagrante. La musique de ces compositeurs est le témoin de circonstances analogues et de situations similaires. L'influence de la guerre 14-18, le franchissement de l'indicible ont été aussi les dénominateurs communs à tous les exodes et les grandes vagues migratoires du siècle dernier. Les victimes désignées du totalitarisme nazi étaient, dès 1933, les figures de l'avant garde musicale et esthétique. Leurs œuvres interrogeaient le contexte politique et social de l'époque, entre autres par de nouvelles formes reposant sur des styles inédits.

Aujourd'hui, les théâtres d'opérations se sont déplacés et l'enjeu historique exige donc de poser collectivement les bonnes questions.

Sous leurs cendres, nos braises, est composée de 12 musiciens, un chef d'orchestre, un danseur-chorégraphe, une chanteuse, un metteur-en-scène, deux comédien(ne)s, une assistante à la mise en scène et huit danseurs en réinsertion sociale, en suivi pénitentiaire et des réfugiés. La distribution regroupe des personnes, d'âges, d'origines, de sexes et de religions différents.

Puisque les références artistiques font parties de notre patrimoine, ce spectacle regroupera celles de chacun et seront traduites à travers les différentes disciplines convoquées sur scène.

Pour beaucoup d'entre nous, mutilés de la mondialisation et des guerres économiques, réfugiés sociaux, jetés sur les routes de l'exil et des exodes, l'acte de créer, participer corps et âme à la création d'une œuvre, devient l'acte de renaissance.

La création artistique comme outil de reconstruction, comme vecteur d'émancipation et de projection. L'art, prothèse des gueules cassées...

A. La musique

La mémoire des conséquences du nazisme, qui poussa à l'exil ceux qui avaient à craindre sa politique antisémite ou son anticommunisme qui dès 1933 pouvaient mener aux camps. Parmi ces victimes désignées, figuraient des figures incontournables de l'avant-garde musicale et esthétique dont les œuvres symbolisent ceux que le nazisme voulait abolir. Nombreuses sont celles qui interrogent le contexte politique de l'époque par de nouvelles formes de danse reposant sur des styles musicaux également nouveaux. L'un et l'autre furent violemment remis en cause, puis interdits par le gouvernement en place, les condamnant à une disparition certaine, qu'elle soit esthétique pour les œuvres ou physique pour leurs auteurs.

- Le projet reposera ainsi sur des œuvres ou extraits d'œuvres musicales conçues pour accompagner cet engagement chorégraphique et portées par le Forum Voix Etouffées.

B. La danse

La danse contemporaine accompagne son temps, elle le raconte. L'horreur de 14-18, l'humanité réduite à la condition animale, qui fait de l'homme un rat, influence les codes chorégraphiques, le rapport au corps et à l'espace. On passe d'une danse classique, debout, élancée, gracieuse, à une danse contemporaine plus déstructurée, plus animale, couchée, rampante, saccadée, fragmentée, psychotique. On assiste aussi à l'inverse, à une danse qui fait oublier les souffrances... une folie de la danse à travers le one-step, le fox-trot, le charleston...

L'on retrouve cette fonction et une histoire similaire avec la naissance des danses hip-hop qui à la fois racontent et transcendent la misère, le racisme, les discriminations ethniques et sociales, le ghetto, la drogue, les gangs, la mort, etc. mais qui parallèlement divertissent, amusent, canalisent les énergies, font oublier le quotidien difficile.

- Ce projet reposera sur les différentes formes de langages chorégraphiques de notre temps, à savoir le hip-hop et dansé par des artistes issus de l'immigration ou réfugiés en France, portée par une création chorégraphique de la compagnie Mémoires Vives.

C. Le théâtre, la littérature

De Gramsci à Brecht, de Césaire à Fanon, de Richter à Mouawad et tous ceux qui suivent les traces des auteurs de l'indignation... du théâtre et de la littérature de l'insurgé, nous puisons un montage de textes qui résonnent au fracas des bombes et des canons, aux pleurs et aux cris, qui accompagnent les pas lents, lourds mais déterminés des civils jetés sur les routes de l'exode, qui rythment les errances des communautés parasites et boucs émissaires de leur époque.

D. L'image

Le dadaïsme, le surréalisme, l'expressionnisme, le cubisme, sont autant d'esthétiques qui questionnent ce que fût le choc de la Première Guerre Mondiale, qui le racontent au plus près de son horreur, de son inhumanité industrielle, mais se sont aussi ces nouveaux courants qui dessinent les traits de la révolte face à l'ancien monde et qui réinventent de nouveaux univers graphiques, comme de nouvelles lignes, de nouvelles inspirations. Des courants qui pour beaucoup ont précédé 14-18, qui finalement ne fût que l'ultime défense d'un système, de ce vieux monde qui déjà était l'objet d'une remise en question profonde.

III. LES PARTENAIRES

La création sera adossée sur trois types de partenariats au sein d'un projet réunissant 5 pays européens (France, Allemagne, Autriche, Hongrie, Italie) :

- Des partenariats culturels, représentés par les compagnies productrices, les structures d'accueil et de coproduction du spectacle (théâtres, festivals) ;
- Des partenariats mémoriels
- Des partenariats humanitaires spécialisés dans l'accueil et l'intégration des réfugiés, qui favorisent notamment cette intégration par la culture et les pratiques culturelles.

IV. DISTRUBUTION

Equipe artistique

- Directeurs artistiques: Amaury du CLOSEL et Yan GILG
- Chef d'orchestre : Amaury du CLOSEL
- Metteur en scène : Yan GILG
- Assistante à la mise en scène : Angie PICT
- Chorégraphe : Sébastien VELA LOPEZ (Cie MIRA)
- Chanteuse : Marie SCHOENBOCK
- 12 musiciens
- 2 comédiens
- 8 danseurs

Equipe technique

Distribution en cours

V. CALENDRIER

Résidences au plateau : ***en cours de recherche***

- 3 semaines entre janvier à juin 2018

Représentations :

- 2 représentations en mai 2018 : Jewish Art Days à Budapest (Hongrie)
- 1 représentation en août 2018 : Festival Junger Künstler von Bayreuth (Allemagne)

VI. PRODUCTION

Nous vous sollicitons pour un **accueil en résidence** et/ou une **coproduction**, un **préachat**.

VII. BIOGRAPHIES

A. Amaury du Closel

Viennois d'adoption, Amaury du Closel a étudié la composition avec Max Deutsch et la direction d'orchestre au Conservatoire Royal de Mons avec Alexandre Myrat, et à Vienne avec Karl Oesterreicher et Sir Charles Mackerras. En 1985, il remporte le 2ème Concours International de Chefs d'Orchestre "Masterplayers" de Lugano. Directeur musical de la Camerata de Versailles et de l'Opéra de Chambre de Paris, il crée en 1988 le Sinfonietta de Chambord, orchestre régional du Centre et il est invité à diriger différents orchestres français - l'Orchestre Colone, le Sinfonietta de Picardie, la Philharmonie de Lorraine entre autres - et développe aussi une carrière internationale en collaborant avec le Sinfonia Varsovia, l'Ensemble Kontraste (Allemagne), La Camerata (Grèce), le Suwon Philharmonic Orchestra (Corée), de nombreux orchestres en Pologne, Tchécoslovaquie... Il dirige régulièrement les formations symphoniques de la Radio Roumaine depuis 1991 ainsi que les plus importantes Philharmonies de Roumanie et à l'Opéra National de Roumanie à Bucarest. Amaury du Closel poursuit aussi une carrière de compositeur : son catalogue comporte une trentaine d'opus. Pour le cinéma, il a composé la musique des films muets *La Dixième Symphonie* d'Abel Gance et *Michel Strogoff* de V. Tourjansky. Sa dernière œuvre, *Nahem*, a été créée par le Klangforum de Vienne en janvier 2008.

Directeur musical de la compagnie lyrique Opéra Nomade depuis 2000, Amaury du Closel est également directeur musical de l'Académie Lyrique depuis 2006.

Il a fondé en 2003 le FORUM VOIX ETOUFFÉES dont le but est de promouvoir la musique des compositeurs persécutés par le nazisme, et a publié en 2005 « Les Voix étouffées du Troisième Reich » chez Actes Sud, Prix du meilleur essai du Syndicat de la critique musicale. En 2013-14, il enregistre un CD, « Malipiero » chez Naxos avec l'Orchestre Symphonique d'Etat de Thessalonique, deux CD avec l'Orchestre Symphonique de Nuremberg consacrés à Mozart, Saint-Saëns et Elgar. Il collabore avec l'Opéra de Clermont-Ferrand et dirige des concerts avec les orchestres de la Radio roumaine, le 1. Frauenorchester von Österreich, la Philharmonie Enescu de Bucarest, The North Czech Philharmony. Il a inauguré en 2015-16 une série de concerts avec le Klangforum à la Maison de la Radio de Vienne, ainsi que de nombreux concerts avec des orchestres aussi divers que l'Orchestre de chambre de Karsiyaka à Izmir (Turquie), l'Orchestre Symphonique du Caire, l'orchestre de chambre Camerata Orphica, I Solisti Aquilani, la Westbömische Philharmonie (République Tchèque). Il a aussi été invité dans plusieurs festivals de l'été 2016, à Prague, au Festival de La Chaise-Dieu avec le Berliner Symphoniker, puis au Festival Junger Künstler de Bayreuth. Sur le plan lyrique, il récemment dirigé *Così fan tutte* et *Don Giovanni*, *Le Barbier de Séville*, *Rigoletto* et *La Grande-Duchesse de Gerolstein* d'Offenbach, le tout en partenariat avec le Centre Lyrique de Clermont-Auvergne. Il enregistre pour les labels Deutsche Grammophon, Sony, Naxos et KMI.

B. Yan Gilg

Yan Gilg est un artiste engagé qui ne met pas de frontières entre Culture et Société, qui considère l'art comme un vecteur d'émancipation, de changement, l'art comme transmetteur de connaissances, d'histoire et de mémoires, catalyseur d'espoirs et de luttes.

Depuis la fin des années 80, il a traversé toutes les esthétiques musicales et artistiques inscrites dans les réalités sociales, qui ont été porteuses de contestations. Au début des années 90, il s'investit dans le développement culturel des quartiers populaires strasbourgeois et fonde en 1996, LES SONS D'LA RUE, plateforme artistique de développement consacrée à la culture hip-hop en Alsace.

En 2006, il crée la Compagnie MÉMOIRES VIVES, compagnie pluridisciplinaire, ayant pour projet artistique, la création de spectacles vivants traitant de l'histoire et des mémoires des immigrations. Sous sa direction, la compagnie se lance dans un projet de triptyque sur l'histoire coloniale française. Ce grand projet raconte la colonisation, l'immigration, transmettant une histoire collective d'une France de la diversité. Il réinscrit dans le récit national celles et ceux qui, de gré ou de force, par leur culture, leur histoire, leur savoir, leur travail, leurs combats, ont fait et font l'Histoire de ce pays. Celles et ceux encore refusés, exclus, niés.

Esthétiquement, il travaille sur une certaine théâtralité de son art d'origine, le rap, et invente alors un genre de « théâtre sur beat », « rap théâtral », ou encore « théâtre urbain ». Il aime le métissage, le croisement des esthétiques et des champs artistiques qui permettent un enrichissement et un renouvellement réciproque. Auteur, compositeur, interprète (titulaire du D.E. Musiques Actuelles), il devient en 2006 le metteur en scène et le dramaturge de la compagnie Mémoires Vives.

Il utilise la scène comme une tribune politique, historique et poétique et met en scène plus d'une vingtaine de spectacles pluridisciplinaires, tels que *À nos Morts...* en 2009, un hommage aux tirailleurs et résistants étrangers ayant combattu pour la Libération de la France, *Samudaripen* en 2010 sur le Génocide des Tsiganes, *Kerakoum* et *Beautiful Djazair* en 2012 lors du cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie ou *Sorcières* en 2015, qui rappelle l'effroyable massacre des sorcières d'Alsace.



CONTACTS

Siège social et correspondance

19, rue de Rhinau – BP 20034
67027 Strasbourg Cedex 1

Bureaux

Travée 0
33, rue Maréchal Lefebvre
67100 Strasbourg
+33 (0)9 54 55 21 67

Antenne 13

2, rue Louis Astouin
13002 Marseille

Direction Artistique

Yan GILG : + 33 (0)6 12 14 11 47
cie-memoires-vives@hotmail.fr

Administration

Ilham NASSOHA-GILG : + 33 (0)6 62 12 21 17
info@cie-memoires-vives.org

Production & Diffusion

Vanessa FORLER : +33 (0)6 71 05 88 46
prod.ciememoiresvives@gmail.com

Communication

Lucile MARINO : + 33 (0)6 83 34 98 10
memoiresvivescom@gmail.com

Régie Générale

Barthélémy SMALL : + 33 (0)6 81 07 68 01
bart.small@yahoo.fr

www.cie-memoires-vives.org

Licences d'entrepreneur de spectacle : 2 - 145529, 3 - 145530

LA COMPAGNIE MÉMOIRES VIVES EST CONVENTIONNÉE PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION (D.R.A.C. ALSACE-CHAMPAGNE-ARDENNE-LORRAINE), LA VILLE DE STRASBOURG ET LE COMMISSARIAT GÉNÉRAL À L'ÉGALITÉ DES TERRITOIRES (CGET)



Bureaux et correspondance

c/o Panorama Coworking
4, quai Koch
67000 Strasbourg

AMAURY du CLOSEL
Directeur
amauryduclosel@gmail.com
www.amauryduclosel.eu

MARINE JANIN
Administratrice
administration@voixetouffees.org
+33 7 61 04 87 93

CLAUDINE CHAPUY
Attachée de presse
communication.voixetouffees@gmail.com

www.voixetouffees.org

